Tome 43, nº 23. — Mai 1936.

Communication faite a l'Assemblée générale de la
Société zoologique suisse tenue a Genève les 21 et 22 mars 1936

Note préliminaire sur les Nudibranches de Risso

par

A. PRUVOT-FOL

Risso fut un chercheur infatigable et universel; ainsi qu'il était fréquent au début du XIXe siècle, il effleurait toutes les sciences, et par conséquent n'était spécialisé en aucune. En ce qui concerne les Nudibranches, de courtes diagnoses et un petit nombre de dessins, qui ne sont pas excellents, sont tout ce que nous possédons de lui. Les collections du Musée Risso, à Nice, ne contiennent aucun animal de ce groupe.

Quelques-uns de ses Nudibranches (et un Tectibranche: *Pleurobranchus aurantiacus*) ont été reconnus et portent son nom. Mais un plus grand nombre sont, ou bien indéterminables, ou bien assimilés avec plus ou moins de bonheur à des espèces retrouvées depuis, ou bien ont été passées sous silence. Il n'est pas inutile et il est certainement équitable de chercher à en reconnaître le plus grand nombre possible et à corriger certaines erreurs dues au dédain avec lequel des malacologistes tels que Bergh surtout, ont parfois traité leurs prédécesseurs. Car celui qui sème et celui qui récolte n'ont pas le droit de mépriser celui qui, dans des circonstances plus difficiles, a défriché le terrain !

L'étude de tous les Nudibranches de Risso ne peut trouver place ici: Contentons-nous de citer deux ou trois cas les plus caractéristiques.

Le genre *Elysia* est généralement attribué à Risso, bien qu'il l'ait renié avant même sa publication, ayant cru reconnaître dans son *Elysia timida* (M S) un *Notarchus* Cuvier; c'était une erreur, et *Elysia* était un bon genre qui a persisté; son espèce *E. timida*,

qui est encore fréquemment placée en synonymie d'*Elysia viridis* (Mtg) en est parfaitement distinct. — *Tritonia blainvillea* lui appartient, comme espèce, mais est passée dans le genre *Marionia* de VAYSSIÈRE, qui possède des plaques stomacales.

Duvaucelia gracilis doit aussi lui appartenir; *Nemocephala marmorata* A. Costa et *Tritonia manicata* Deshayes sont synonymes, ainsi que (j'en suis convaincue) la *Candiella mœsta* de Bergh. Ce sont des *Tritonia* Cuvier, (bien que ce nom de genre soit contesté; sur ce point, une discussion ne serait pas ici à sa place.

Par contre, sa *Tritonia gibbosa* n'est, à mon avis, pas du tout un Tritoniadé bien qu'on la regarde généralement comme une *Marionia blainvillea* (Risso) jeune. Elle appartient vraisemblablement à un tout autre groupe; la « bosse denticulée au milieu du dos »; les tentacules « divisés en trois lanières »; les « touffes de tubercules durs, irréguliers sur les côtés », et le mode de coloration font bien plutôt penser à *Ancula cristata.* On ne peut guère espérer identifier ses *Æolidiens;* il faut les abandonner à leur sort: ils ne sont pas reconnaissables, et, si l'on a voulu voir dans *Ethalion histrix* la *Spurilla neapolitana* de TRINCHESE, rien n'est moins certain que leur identité.

Les Doridiens peuvent être en partie reconnus. Sa *Doris virescens* de 1826, qu'il avait appelée en 1818: *Doris limbata* Cuvier, est bien en effet *Dendrodoris limbata* (Cuvier), sa *Doris guttata* est *Dendrodoris grandiflora* (Rapp); elle a la priorité sur celle-ci, si toutefois elle n'est pas le jeune de la *limbata*, ainsi qu'on tend à le croire.

Sa *Doris pellucida* est une *Cadlina* Bergh ou *Echinochila* Mörch ante, peut-être *E. laevis* (L.). Enfin sa *Doris rubra* n'est pas du tout, comme on l'a prétendu, synonyme de *Platydoris argo*, mais correspond beaucoup mieux à *Rostanga coccinea* (Forbes), qui lui est postérieure.

Quant à sa *Doris testudinaria*, elle a donné lieu à un imbroglio très difficile à démêler et dont je dois remettre à plus tard de proposer une solution, avec les justifications, nécessairement étendues, qu'elle comporte. Disons seulement que la cause en est probablement celle-ci: RISSO a lui-même confondu au moins deux espèces, et la figure ne représente pas celle que décrit la diagnose. Cela n'était pas bien rare en un temps où on ne décrivait que la forme extérieure, et souvent moins exactement qu'il n'eût été

désirable. *Doris gracilis* et *Doris villafranca* sont toutes deux *Glossodoris gracilis* (Risso).

C'est d'après un détail encore, en apparence insignifiant, la forme auriculée des tentacules (rhinophores), que l'on peut conclure que les deux *Tergipes* nommés par Risso ne sont pas des *Tergipes*, mais appartiennent à un ordre différent : aux *Ascoglosses* et à la famille des *Hermæidae*, sans qu'il soit possible de reconnaître les espèces.

Il n'a été fait mention dans ce court exposé que des espèces décrites par lui comme nouvelles, et que l'on peut espérer identifier ; d'autres restent dans les *incertae sediis*.